
ICANN71 | Forum de politiques virtuel – Le futur des réunions publiques de l'ICANN postpandémie
Jeudi 17 juin 2021 – 16h30 à 17h30 CEST

RIA OTANES : Cette séance va maintenant commencer. Veuillez lancer l'enregistrement.

SALLY NEWELL COHEN : Très bien.

Bonjour, bon après-midi, bonne soirée. Bienvenue à tous. Je m'appelle Sally Newell Cohen. Je suis la vice-présidente directrice des communications mondiales et des services linguistiques à ICANN Org. Merci de participer à cette séance sur l'avenir post-pandémie des réunions publiques de l'ICANN. Les réunions publiques de l'ICANN sont au cœur du modèle multipartite. Donc comme vous le voyez, nous avons beaucoup de participants. Et bien sûr, tout cela est central au modèle multipartite et constitue un lien important pour faire avancer notre travail.

La pandémie de la covid-19 nous a affectés beaucoup plus longtemps qu'on aurait pu le prévoir. Les réunions publiques de l'ICANN ont toujours eu une composante virtuelle. Nous avons maintenant cinq réunions d'innovation et d'apprentissage donc nous pouvons nous inspirer pour l'avenir de nos réunions publiques.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Le Conseil d'Administration décidera bientôt s'il convient de tenir l'ICANN72 virtuellement ou sous la forme d'une réunion hybride, avec des composantes en personne et virtuelles. Pour prendre sa décision, le Conseil d'Administration s'appuie sur un certain nombre de contributions. Nous avons aussi lancé une enquête récemment afin de déterminer le confort individuel des participants de la conférence ICANN [distorsion audio] et Nick Tomasso d'ICANN Org partagera les résultats de l'enquête.

L'enquête donne un bon aperçu du niveau de confort et du désir de revenir à des réunions en personne. Bien sûr, il y a beaucoup plus à discuter et à considérer. En fait, le sujet du retour des réunions en personne a été discuté au cours de plusieurs sessions cette semaine. Cette session est l'occasion de poursuivre ce dialogue, c'est une opportunité bien sûr de pouvoir continuer le dialogue.

Avant de commencer, je vais vous expliquer brièvement le format de cette séance. Cette séance est interprétée en temps réel dans les langues standards des Nations Unies, soit en anglais, en chinois, en espagnol, en français et en russe.

Pour une expérience optimale, nous vous recommandons de sélectionner la langue que vous parlez ou écoutez en cliquant sur l'icône de l'interprétation situé dans la barre d'outils de Zoom. Il y a plus de détails disponibles sur la page de la session et il y a un lien disponible dans le chat.

Voilà l'agenda pour la prochaine heure. Nous allons commencer avec les remarques d'ouverture de Maarten Botterman. Ensuite, Nick

Tomasso va partager avec nous les résultats de l'enquête. Ensuite, on va commencer un dialogue avec la communauté et avec les commentaires et questions, et on aura les conclusions. Voilà donc ce que nous allons faire au cours des 58 prochaines minutes.

Je vais sans plus attendre céder la parole à Maarten Botterman, président du Conseil d'Administration de l'ICANN.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci Sally.

Il s'agit de la dernière séance d'une très longue semaine de réunions virtuelles. Je sais que pour vous, sur la Côte Ouest et dans les Amériques, cela a été plutôt difficile avec le fuseau horaire et que pour l'Australie, ce n'est pas mieux. Mais c'est difficile pour tout le monde de ne pas pouvoir se retrouver en présentiel.

Merci de ces discussions très constructives que vous avez eues et qu'on continue à avoir quant à l'avenir de nos réunions publiques. L'intention du Conseil d'Administration est de poursuivre cette conversation et de prendre en considération les résultats de cette enquête parce que nous souhaitons tous revenir en face à face dès que les conditions seront réunies et seront sûres.

Je continue d'être impressionné par tout l'excellent travail accompli. Et je reconnais que les réunions présentielles sont essentielles pour notre modèle multipartite et montrent qu'elles sont essentielles. Cela donne lieu à l'interaction, au réseautage, aux contacts interpersonnels qui ont toujours marqué nos échanges. Et comme Sally l'a dit, en

juillet, on va se retrouver et on doit prendre cette décision, une décision qui est loin d'être simple, pour savoir comment aborder l'ICANN72, si elle va avoir lieu à Seattle, donc une décision que nous allons défendre. Et il va falloir pour ce faire prendre tous les aspects en considération et un bon nombre de facteurs vont peser dans cette décision.

Donc on doit être en place pour la communauté et voir si c'est quelque chose de viable pour la communauté de se retrouver en face à face. Également, on doit voir la possibilité de si et comment la communauté peut participer, si elle peut se rendre aux États-Unis et si elle peut choisir d'y aller ou de ne pas y aller pour différentes raisons, que ce soit pour des raisons personnelles ou professionnelles.

Une réunion hybride ou une réunion en face à face devra passer par le soutien au modèle multipartite, donc permettre une bonne représentation de toutes les parties prenantes. Là où il y a limite dans l'accès de certaines personnes de certaines régions, on va devoir le prendre en considération et il faut garantir une participation équilibrée et sûre de toutes les parties prenantes. Nous respectons bien entendu le choix personnel de tout et chacun. Et nous allons continuer à être à la hauteur des attentes de toutes les parties prenantes. Nous allons de toute façon inclure une certaine composante présentielle dans la prochaine réunion. Donc nous nous félicitons nous aussi des résultats de ce sondage et nous nous réjouissons d'avoir l'occasion aujourd'hui d'aborder cette question étant donné que nous allons décider en juillet si nous pouvons aller ou

pas à Seattle pour l'ICANN72 ou si le format devra être totalement virtuel.

Merci en tout cas de votre invitation et excellente discussion.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Maarten.

Maintenant, nous allons passer la parole à Göran Marby, PDG de l'ICANN. À vous Göran.

GÖRAN MARBY : Merci Sally.

Je voudrais remercier la communauté pour ses contributions et pour son aide vis-à-vis de l'enquête qui a été envoyée. Il y a une chose qui me surprend, c'est que vous comprenez vraiment la complexité du problème. Avec tout le monde dans l'organisation, nous voulons tous revenir aux réunions en présentiel et de façon sécuritaire et sûre parce que notre priorité est la santé et la sécurité du personnel et des participants. Bien sûr, c'est le facteur essentiel.

Il est donc assez difficile de prendre cette décision, encore plus d'ailleurs que pour les autres réunions parce que le déséquilibre de la vaccination à travers le monde cause des problèmes, beaucoup plus que la covid-19 en elle-même. Il faut bien sûr équilibrer la représentation mondiale au sein des activités de l'ICANN et cela inclut les réunions en face à face.

Le développement des relations, cela facilite le progrès du travail communautaire. Nous sommes bien sûr engagés à continuer à fournir cela. Les réunions de l'ICANN ont toujours été en fait à distance aussi parce que nous avons toujours eu de la participation à distance. Nous avons donc beaucoup appris durant l'année passée au sujet de cette participation à distance et c'est quelque chose qu'il ne faut pas oublier.

Durant certains des débats cette semaine, nous avons entendu beaucoup de suggestions, à savoir comment nous pouvons faire avancer ces réunions, soit en personne soit virtuelles.

Je veux revenir sur la question de la santé et de la sécurité. Il y a une chose à laquelle je pensais et Maarten en a parlé. Vous savez, on a eu un sondage qu'on avait fait pour la réunion du Mexique l'année dernière et au début, tout le monde voulait venir et deux semaines après, plus personne ne voulait y aller. Donc je pense que cela n'a rien à voir avec notre décision. Vous savez très bien que la pandémie a augmenté à travers le monde durant l'année, donc il y a encore des éléments inconnus.

L'ICANN doit être ouverte et inclusive au niveau de la participation et nous devons rester engagés dans ce sens. C'est essentiel. Mais nous devons trouver un équilibre lorsqu'il s'agit des avantages de ces réunions en face à face. Et bien sûr, il y a des inconvénients dans l'autre sens. C'est pour cela que nous devons avoir ces débats entre nous, parce que nous devons avoir plus de contributions de votre part.

Nous devons savoir ce que vous en pensez de ce retour des réunions en personne.

Maintenant, je vais passer la parole à Nick Tomasso qui va nous parler de l'enquête en question.

NICK TOMASSO :

Merci. Est-ce que vous pouvez mettre la présentation à l'écran ?

Je m'appelle Nick Tomasso. Je suis à la tête de l'équipe des opérations pour les réunions de l'ICANN. Maarten et Göran en ont parlé d'une façon très éloquente jusqu'à présent, donc je vais directement passer aux chiffres.

Voilà un détail des 665 personnes qui ont répondu à l'enquête. Nous avons donc représenté tous les pays comme vous voyez. Sur la droite, nous avons le pourcentage des personnes qui participent aux réunions. Il y a moins de représentation d'un côté que de l'autre, plus de représentation en Amérique du Nord. Voilà les chiffres. Passons à la prochaine diapositive.

Voilà les détails des chiffres. Nous avons 514 personnes qui participent à nos réunions. Ensuite, vous voyez les chiffres à l'écran, il y a 151 personnes du Conseil et du personnel qui ont participé à l'enquête. Prochaine diapositive.

Comme vous le voyez, nous avons le nombre de personnes de l'ICANN qui ont assisté dans le passé. [distorsion audio] Prochaine diapositive s'il vous plaît.

On a examiné ensuite le fait que la communauté organise une réunion présentielle avec différentes réponses : oui en bleu, neutre en gris ou jaune pour non. Les gens qui s'identifient comme membres des SO ou AC et autres. Donc êtes-vous d'accord avec le fait que l'ICANN organise une réunion présentielle dans les conditions suivantes ?

Diversité mondiale réduite : 54 % ont répondu oui, 23 % ne savent pas et 23 % disent non.

Participation limitée des membres SO et AC : 55 % oui, 22 % ne savent pas, 23 % non.

Participation limitée et vaccination requise : 64 % ont répondu oui, 16 % sont neutres et 20 % ont dit non.

Un calendrier plus réduit ou des séances plus réduites : 58 % oui, 22 % neutre et 20 % non. Diapositive suivante s'il vous plaît.

Ensuite, on a essayé d'analyser les choses un peu plus en profondeur avec une analyse géographique d'une participation potentielle. Et comme vous le voyez, nous avons ventilé ces résultats par région. Et vous voyez à droite le nombre de personnes qui ont répondu. La question est de savoir : est-ce que vous êtes d'accord avec le fait que l'ICANN organise une réunion en présentiel et qu'il y aurait une diversité mondiale réduite dans une participation en présentiel en raison des restrictions liées à la covid-19 ?

Afrique : 55 % oui, 18 % neutre, 27 % non. Asie-Pacifique : 49 % oui, 26 % neutre, 26 % non. Europe : 51 % oui, 27 % neutre et 22 % non. Amérique latine et Caraïbes : 49 % oui, 15 % neutre et 36 % non. Et

Amérique du Nord : 63 % oui, 20 % neutre et 17 % non. Diapositive suivante s'il vous plaît.

Et ici, on a approfondi encore un petit peu les choses par rapport la ventilation géographique en voyant la participation limitée en présentiel par des membres des SO et des AC.

55 % oui d'une manière générale. Pour l'Afrique : 56 % oui, 26 % neutre et 18 % non. Asie-Pacifique : 63 % ont répondu oui, 20 % neutre, 18 % non. Europe : 47 % oui, 24 % neutre et 29 % non. Amérique latine et Caraïbes : 45 % oui, 32 % neutre et 23 % non. Et Amérique du Nord : 58 % oui, 19 % neutre et 22 % non. Diapositive suivante s'il vous plaît.

Et ici, on analyse encore un peu plus en profondeur la ventilation géographique en voyant la participation limitée par région en fonction de la vaccination. Donc participation présentielle limitée en raison des conditions requises pour la vaccination.

Vous avez vu déjà il y a quelques diapositives, d'une manière générale, 64 % ont répondu oui. Mais vous voyez ici la ventilation par région dans les réponses à cette question. Pour l'Afrique : 52 % oui, 15 % neutre et 3 % non. Asie-Pacifique : 59 % ont répondu oui, 25 % neutre, 16 % non. Europe : 66 % oui, 14 % neutre et 20 % non. Amérique latine et Caraïbes : 53 % oui, 23 % neutre et 23 % non. Et Amérique du Nord : 73 % oui, 12 % neutre et 16 % non. Diapositive suivante s'il vous plaît.

Ici, nous avons la possibilité de participer à une réunion en présentiel dans les conditions suivantes ou pas. Ici, diversité globale : 66 %

disent oui, 25 % incertains et 15 % non. Participation limitée en fonction des membres des SP et des AC : 56 % sont pour, 27 % neutre, 17 % non. Et le reste des points sur cette diapositive montrent ce dont nous avons parlé ces derniers mois, à savoir les risques liés à la covid-19 et autres. Nous passons à la prochaine diapositive.

Quelle est l'importance ici du protocole de santé dans votre décision de participer à la réunion de l'ICANN en personne ? Ici, on voit que le protocole d'atténuation de risques est important pour la communauté. Il n'y a pas vraiment de surprise ici. On voit en bleu les personnes pour qui c'est important et le pourcentage qui correspond, en bleu plus clair, important, etc. Prochaine diapositive s'il vous plaît.

Ici, vous voyez une approche du nombre de personnes qui souhaiteraient aller à une réunion de l'ICANN72 à Seattle. On a 41 % qui sont d'accord, 34 % oui s'ils ont la possibilité. Ici, nous avons divisé les réponses par région géographique. Afrique 51 % oui, Asie-Pacifique 60 %, Amérique latine 80 %. Prochaine diapositive.

Finalement, ici vous voyez 128 personnes qui ont dit qu'ils n'étaient pas sûrs de participer ; ce n'est pas une surprise vu les préoccupations liées à la possibilité de voyager, la quarantaine, les problèmes de visa, etc.

Ici, nous avons les chiffres et nous avons un petit peu plus de précisions concernant ce dont nous avons besoin. Comme tout le monde le sait, il y a actuellement des restrictions pour les voyages en fonction des pays. Aux États-Unis, il y a des restrictions. Nous savons qu'il peut y avoir des difficultés en fonction des pays concernés,

question de vaccins. Il y a beaucoup de problèmes de disponibilité de vaccins dans le monde entier, on le sait. Et au mois de juillet, nous allons prendre cette décision. On a tous besoin de temps pour organiser nos voyages, il faut bien sûr réserver les billets d'avion, il y a les obligations contractuelles.

Le terme réunion hybride est devenu petit peu habituel ces derniers mois et je pense que vous comprenez tous. Cela veut dire qu'on a une approche plus équitable par rapport à la réunion en personne ou virtuelle. On va continuer à utiliser notre système et nos outils de participation qui ont été très bien mis en place, développés et très bien reçus aussi. Et nous allons essayer d'améliorer la partie de modération des séances, la participation à distance de notre public, une meilleure intégration des différents services que nous offrons en ligne. Prochaine diapositive.

Je conclurai en disant que je vous remercie. Vous savez où nous trouver et je donne maintenant la parole à Sally. Merci Sally.

SALLY NEWELL COHEN :

Merci Nick. Merci Göran et Maarten qui ont participé à cette conversation. Il y a beaucoup de choses à prendre en compte, beaucoup de choses auxquelles nous devons réfléchir. Le plus important ici, c'est que nous attendons maintenant l'opinion de la communauté. Et nous allons maintenant passer à la prochaine partie de notre séance pour les 40 minutes restantes.

Vous pouvez vous mettre dans la queue virtuelle de deux manières. Si vous voulez faire un commentaire, vous pouvez cliquer sur la main pour lever la main sur Zoom et nous vous donnerons la parole. Lorsqu'on vous donnera la parole, je vais vous présenter, je vous donnerai la parole. Vous pourrez mettre votre micro en action et prendre la parole.

Si vous posez une question, si vous faites un commentaire, donnez votre nom, dites-nous d'où vous venez, qui vous représentez si vous représentez un groupe. Parlez clairement et à une vitesse raisonnable pour nos interprètes.

Si vous ne pouvez pas faire votre commentaire de vive voix, faites-le dans le chat et respectez les indications qui ont été fournies et nous lirons votre commentaire.

Je vois qu'il y a des personnes qui sont déjà dans le chat. Je vois qu'il y a Sébastien Bachollet. Sébastien, allez-y, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Je suis Sébastien Bachollet, président d'EURALO, représentant des utilisateurs européens d'internet. J'étais en 2013 le président du groupe de travail sur l'avenir des réunions et je trouve que le résultat de cette étude est très intéressant puisqu'elle démontre la nécessité importante de retourner en réunions physiques.

Je voudrais aussi comprendre ce que les gens qui auraient des difficultés pour voyager aux États-Unis à cette occasion-là peuvent ressentir, donc je voudrais faire deux propositions qui permettraient

de diminuer cette difficulté. Je sais bien que cela ne remplacera pas le fait que tout le monde ne pourra pas voyager, mais je pense que de toute façon, nous sommes dans un monde où on ne retrouvera jamais la possibilité pour que tout le monde voyage à un endroit ou à un autre dans ce monde.

Mes deux propositions sont les suivantes : utiliser des robots qui représentent ceux qui ne sont pas venus qu'ils dirigeraient eux-mêmes. Je pense que le coût est un peu élevé mais je pourrais faire cette proposition. Et la deuxième qui serait beaucoup plus liée aux acteurs : ceux qui sont présents auraient en charge une personne qui n'est pas présente et s'assurerait que sa voix est entendue, non pas en la remplaçant mais en disant : « J'ai quelqu'un qui avec moi qui veut parler, qui veut intervenir sur ce sujet là, donc je fais en sorte que sur place, on est sûr de prendre en compte sa voix pour ne pas seulement être sujet aux outils techniques mais aussi prendre en compte les personnes physiques qui sont là et les personnes qui sont en ligne.

Merci beaucoup.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup Sébastien, c'est une bonne idée.

Nous avons maintenant Manal. Manal, allez-y, vous avez la parole.

MANAL ISMAIL : Bonjour Sally. Je suis Manal, je suis la présidente du GAC et je voudrais mentionner ici quelques points que nous avons débattus aujourd'hui.

Bien sûr, tout le monde est pour la réunion présentielle, surtout vu la situation du GAC avec 80 nouveaux participants depuis notre dernière réunion en présentiel. Mais vu la situation actuelle, nous avons constaté que ce serait peut-être compliqué de revenir aux réunions préSENTIELLES. On pourrait le faire en fonction des régions. Mais puisqu'on a la possibilité de travailler en réunions virtuelles, ce pourrait être le choix de chacun. Nous voulons mettre l'accent sur l'égalité et l'unité que présente la possibilité de travailler sur la plateforme, quel que soit le type de participation, en ligne ou en présence.

Et il est clair que nous avons participé virtuellement et nous pensons qu'on peut organiser les demandes de parole en ligne, organiser les queues aussi en ligne. Par conséquent, comme le service d'interprétation est une priorité et que nous avons constaté que dans le modèle hybride, ce ne serait pas affecté, on a aussi suggéré la possibilité d'avoir des réunions de type hybride et des réunions pleinement virtuelles aussi, ce qui pourrait être un bon système.

Nous n'avons pas parlé des questions de fuseau horaire, mais je pense que cela continue à être un défi pour les participants. Nous continuons à discuter actuellement des effets de ce type de modèle pour les membres de notre organisation.

J'ai été un peu longue, je m'en excuse. Merci.

SALLY NEWELL COHEN : Manal, merci beaucoup. J'ai une question à vous poser concernant le quorum, vous l'avez mentionné brièvement. Est-ce que l'on peut établir un quorum de manière hybride pour le GAC ? Est-ce que vous avez cette possibilité ?

MANAL ISMAIL : Oui, c'est exactement ce dont nous avons discuté. Et nous voulons voir s'il y aurait aussi un changement à réaliser dans nos principes opérationnels dans ce sens. Si on continue à travailler de manière virtuelle, nous allons devoir analyser cette possibilité. Nous sommes en cours de discussion à ce propos.

SALLY NEWELL COHEN : Nous allons donner la parole à Ria pour lire une question qui a été envoyée dans le chat.

RIA OTANES : Merci Sally.

Nous avons un commentaire et une question de James Bladel : « Comme je l'ai dit, pendant la séance plénière, l'ICANN fonctionne très bien avec un système virtuel. On peut se demander, si l'ICANN veut revenir à un modèle présentiel à Seattle, comment on va organiser cela au niveau des annonces, etc. »

SALLY NEWELL COHEN : Nick, peut-être que vous pouvez répondre à cette question.

NICK TOMASSO :

Oui, bien sûr.

Je dirais que pour les hôtels et toutes les réservations nécessaires à Seattle, nous l'avons fait déjà. Donc les organisations pour Seattle sont déjà faites et il n'y a pas de problème à ce niveau. Tout serait fait de manière normale si nous faisons la réunion en présentiel à Seattle. Il n'y aurait pas de problème dans ce sens.

SALLY NEWELL COHEN :

Merci beaucoup.

Nous avons maintenant la main levée d'Alejandra de la ccNSO.

ALEJANDRA REYNOSO :

Merci Sally. Je suis la présidente de la ccNSO. Je voudrais vous donner un petit peu l'opinion du conseil de la ccNSO à ce propos.

Beaucoup ont l'espoir que l'on puisse reprendre ces réunions présentiels, même si tout le monde ne pourra pas s'y rendre. Les membres de la ccNSO aimeraient que les règles appliquées soient justes s'il y a des exigences liées aux vaccins pour pouvoir y participer : on demanderait que tous les types de vaccin soient acceptés.

D'autres pensent que c'est un peu tôt et qu'il nous faudrait attendre que toute la communauté puisse s'y rendre. Certains n'ont pas la possibilité parce qu'ils n'ont pas de budget pour cette année, ils n'ont pas la possibilité de voyager, d'autres mentionnent les problèmes de

vaccin bien sûr. Puis, si ce projet de réunion présentielle avance, nos membres espèrent que les pays les plus riches ne seront pas avantagés par cette situation, parce qu'il y a des pays dans lesquels on n'a pas encore de vaccins.

D'autres pensent que si l'ICANN peut organiser cela en toute confiance, plus de 60 % des participants normaux pourront y participer et à ce moment-là, ce serait une bonne chose de le faire.

Et de nouveau, à propos des vaccins, on se demande si l'ICANN a considéré la possibilité de parler avec le gouvernement nord-américain pour fournir des vaccins aux participants qui n'ont pas encore été vaccinés, un vaccin comme le Johnson & Johnson qui ne requière qu'une injection.

J'ai terminé. Merci.

SALLY NEWELL COHEN : Très bien comme retour d'informations.

La prochaine question, je vois que Bruna a levé la main. Allez-y Bruna.

BRUNA MARTINS DOS SANTOS : Bonjour. Je m'appelle Bruna. Je suis du groupe des parties prenantes non commerciales.

Nous avons discuté de cela au sein de notre groupe. Il y a donc encore une fois une possibilité [coupure] prématuré. On a le sentiment que

c'était comme une liste de souhaits [distorsion audio] plus concret par rapport à ce qu'on aurait dû faire dans un avenir proche.

Et par rapport aux réunions virtuelles pour l'avenir, il faudrait qu'elles soient plus démocratiques, à savoir inclure les gens qui ne peuvent pas se rendre en face à face. Mais c'est un moment crucial pour l'avenir de notre communauté et pour le modèle multipartite. Par cela, je veux dire que ce qui est important plus que jamais, c'est de se montrer souple et de faire des compromis par rapport à ce que veut dire une réunion hybride, quelle est la signification de ceux qui nous rejoignent de manière hybride, en ligne, virtuelle, etc.

Donc c'est important pour nous de prendre en considération les réunions pour tous, non seulement ceux qui vivent dans un pays qui a mis fin aux restrictions liées à la covid-19, mais sachant qu'en octobre, on ne sait pas encore si tous les vaccins seront reconnus officiellement aux États-Unis pour pouvoir rentrer. S'ajoute à cela le fait que maintenant plus que jamais, beaucoup de représentations diplomatiques sont fermées et nous n'avons pas de représentation diplomatique ouverte pour l'Allemagne ou autre. Donc cela peut s'avérer difficile d'avancer dans ces conditions.

Donc pour résumer un petit peu les choses, une première question : j'aimerais savoir est-ce que l'organisation ICANN a considéré de faire une évaluation mondiale sur ce que pourraient être au mois d'octobre les restrictions de déplacement et de voyage pour nos membres ? Quelles pourraient être les restrictions [inaudible] du Canada par exemple au mois d'octobre à Seattle ? Voilà ma question.

GÖRAN MARBY : Est-ce que je peux répondre ?

SALLY NEWELL COHEN : Allez-y.

GÖRAN MARBY : En fait, c'est difficile. Hier ou aujourd'hui, l'Europe a levé les restrictions de voyage depuis les États-Unis. D'un autre côté, je crois savoir que si vous n'êtes pas résident des États-Unis, vous ne pouvez pas voyager. Alors c'est difficile pour nous de poser la question parce que tout le monde se pose la question. Donc c'est une situation très fluctuante et je suis d'accord avec vous. C'est une des choses les plus difficiles par rapport à cela. Il faut prendre une décision maintenant dans une situation qui d'ici trois mois va certainement être très différente. Donc il ne s'agit pas simplement des restrictions de voyage, il s'agit aussi de ce dont vous avez parlé, de ce dont a parlé Maarten, comment créer une bonne réunion hybride.

Il faut inclure tout cela dans la réunion. Il faut absolument se préoccuper des personnes qui sont à côté ou qui sont dans cette ville. Je ne sais pas. Bien sûr, il est difficile d'évaluer la situation.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Göran. Bruna aussi, je vous remercie pour toutes vos suggestions par rapport à l'enquête en elle-même. J'apprécie beaucoup.

Je vais passer la parole à Ria maintenant pour qu'elle puisse nous lire un des commentaires qui nous est arrivé sur Zoom.

RIA OTANES : Merci Sally.

Nous avons un commentaire de Ching Chiao : « Est-ce que vous pouvez nous parler des universités qui vont rouvrir cette année à l'automne ? »

INTERPRÈTE : Excusez-moi, l'interprète n'a pas bien entendu.

RIA OTANES : « Je suppose que nous pourrions en apprendre de certaines des universités et de la NBA aux États-Unis qui ont rouverts. »

SALLY NEWELL COHEN : Bien sûr, ce sont de bons exemples. C'est quelque chose aussi qu'on peut étudier pour essayer d'évaluer les meilleures pratiques. On va étudier la question et on va se baser sur ces informations.

FRED BAKER : Nous avons parlé des opinions des différents groupes avec le président du SSAC. J'ai renvoyé moi-même cette question et j'ai reçu moi-même plusieurs réponses. Mais je ne peux pas dire que ce fut un consensus parce qu'il n'y avait pas assez de personnes qui ont

répondu à cette enquête. Donc je n'ai aucun paramètre, pas assez de paramètres du moins pour pouvoir vraiment mesurer les réponses. Toutes les personnes ayant répondu m'ont dit qu'elles seraient prêtes à revenir à des réunions en présentiel si tous les participants étaient complètement vaccinés. On ne nous a pas parlé de masques ou d'autres systèmes de prévention. Les personnes sont d'accord pour participer si tout le monde dans la salle est vacciné.

La réponse à la question 3, je pense que c'est le président de cette réunion. Dans mon cas, je demanderais à tout le monde de participer dans la salle Zoom et d'utiliser la main levée pour partager leur opinion. Et la raison serait que je pense que nous allons avoir... Excusez-moi. J'ai un appel qui vient d'entrer sur mon téléphone.

Donc je disais que je pense que si j'étais le président, je m'assurerais que tout le monde puisse utiliser les outils en ligne et ce serait juste pour tout le monde et tout le monde pourrait participer.

SALLY NEWELL COHEN :

Merci beaucoup Fred. Je vous remercierais des répondre aux questions qui sont posées sur l'écran parce que c'est utile pour nous de voir ce que vous pensez.

La prochaine personne, c'est Sam Demetriou qui demande la parole. Allez-y.

SAMANTHA DEMETRIOU : Merci Sally. Je suis la présidente du groupe des parties prenantes des opérateurs de registre et je vais parler au nom de mes membres.

Les opérateurs de registre participent depuis le monde entier. Nous comprenons qu'il y a des problèmes de voyage et que cela va être difficile pour beaucoup de gens de participer à cette réunion. Et nous reconnaissons aussi qu'il y a des inégalités qui vont exister si l'on revient aux réunions présentielle ou en tout cas au système hybride.

Cela dit, nous pensons que nous pouvons faire du très bon travail. Et les opérateurs de registre et les parties contractantes aussi participent, ils ont beaucoup de travail, ils participent au travail de l'ICANN à différents niveaux, avec le personnel de l'ICANN, avec la communauté. Et très souvent, cela est fait au-delà des réunions publiques de l'ICANN. Cela demande beaucoup de travail à distance, de collaboration entre les réunions en présentiel. Et nous savons tous que nous allons pouvoir nous rencontrer pour avancer notre travail lors des réunions présentielle.

Par conséquent, des fois, il y a des désaccords, des confusions qui ont eu lieu entre les réunions, la possibilité de se voir, d'éclaircir certains points. Par conséquent, pour nous, ce sont des points que nous ne pouvons pas aborder quand nous travaillons seulement en virtuel. Donc je pense que ce serait intéressant de pouvoir organiser des réunions présentielle. De toute façon, l'ICANN a fait un très bon travail en utilisant les outils qui étaient à notre disposition et nous avons très bien travaillé en virtuel. Mais de toute façon, il y a des

limites et lorsqu'on n'a pas la possibilité de se rencontrer, il y a toujours des choses qui ne sont pas réglées.

Donc je dirais que si on doit se poser la question concernant l'ICANN72, on doit essayer de réfléchir et peut-être penser que c'est une opportunité pour nous de nous retrouver en présentiel. C'est une occasion de voir dans quelle mesure on doit commencer à passer à un autre système, à passer à un autre modèle de réunions. En tout cas, je pense que ce serait bien de revenir au mode présentiel. Il faut voir ce que nous devons faire et sinon avoir une réunion en modèle hybride. Je crois que nous avons toujours eu un système hybride pour les réunions de l'ICANN, donc maintenant, nous devons trouver un équilibre par rapport à la façon dont on peut participer de manière efficace et pour que les gens qui veulent se rendre à la réunion en présentiel puissent le faire. Donc je pense que l'ICANN72 nous donnera la possibilité de recommencer à nous réunir.

Merci beaucoup.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup Sam.

J'ai une question à vous poser concernant la question qui est posée sur l'écran. Vous avez dit que ce n'était pas aussi productif pour vous quand vous travailliez seulement en virtuel. Mais revenir au système hybride, pour vous, cela veut dire que vous aurez davantage de travail réalisé même si seulement la moitié de vos responsables ou de vos

directeurs seront présents lors de cette réunion présentielle ? Qu'en pensez-vous ?

SAMANTHA DEMETRIOU : Oui, je pense que ce serait mieux. De toute façon, notre travail se fait comme cela. Il y a différentes propositions : si on a un petit groupe, si on peut avoir des personnes qui se réunissent dans une salle, si seulement tout le monde travaille de manière virtuelle ou pas, si chacun est isolé devant son ordinateur ou pas. Donc nous sommes en contact les uns avec les autres, mais je pense que ce serait bien de savoir que nous allons pouvoir être capable de nous rencontrer. Il est clair que même si tous les directeurs et tous les présidents ne sont pas là, ce sera une bonne chose.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup.

Nous allons maintenant fermer la possibilité de prendre la parole parce qu'il y a beaucoup de gens qui lèvent la main. Nous allons maintenant demander à ce que les commentaires en ligne soient lus. Allez-y Lori

LORI SCHULMAN : Merci Sally.

J'ai plusieurs questions. D'abord, j'ai demandé si on allait reporter la réunion présentielle de l'ICANN72. Je sais qu'il y a des obligations qui pourraient être assumées par l'ICANN et des amendes si l'ICANN ne

respecte pas les réservations, etc. Donc je pense qu'il faut être flexible et il faut permettre de passer d'un type de réunion à l'autre. Voilà, c'était la première chose que je voulais dire en ce qui concerne les dépenses.

Ensuite, je voudrais parler de la réunion en modèle hybride. Je suis d'accord avec ce qui a été dit, ce qu'a dit Sam. Plus on reporte, plus ce sera difficile. Et personnellement, dans ma propre unité constitutive, nous avons voté au sein de la GNSO à ce propos et nous n'étions pas tous dans la salle et par conséquent, cela a été vraiment très difficile de parvenir à un consensus au sein de la GNSO. Donc du point de vue du travail réalisé, je dirais que ce n'est pas idéal.

En ce qui concerne le modèle hybride, je sais que la plateforme de l'ICANN existe et fonctionne bien. Mais je crois qu'il nous faut maintenant voir comment on peut améliorer la participation au niveau régional. Il faut penser à cela. Si nous faisons la réunion à Seattle en personne, on pourrait peut-être penser à un endroit en Amérique latine, en Europe, en Afrique, qui nous permettrait d'avoir une base régionale qui permettrait aux gens de se réunir et de se voir de temps en temps.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup Lori, c'est une suggestion des plus intéressantes. Nous vous remercions.

Je vais vous demander si vous avez déjà pris la parole de baisser votre main.

Je vais maintenant passer à deux commentaires et ensuite, je donnerai la parole à Maureen Hilyard.

RIA OTANES :

Nous avons une question de Raymond Mamattah : « Si nous devons revenir aux réunions en face à face, est-ce que nous allons devoir être vacciné avant de nous rendre à la réunion ? »

SALLY NEWELL COHEN :

C'est une bonne question. Je pense qu'il y a beaucoup de recherches qui doivent être encore effectuées dans ce sens. Je ne sais pas si Nick ou Göran veut répondre. Mais je pense que nous ne sommes pas encore en mesure de déterminer cela et de répondre à cette question. Est-ce que quelqu'un veut prendre la parole ?

GÖRAN MARBY :

Oui. Nous sommes en train d'essayer d'analyser cette question. Merci. En tout cas du point de vue de la sécurité des personnes, c'est ce qui nous intéresse le plus ici, je dirais que lorsque nous avons dû prendre la décision d'annuler la réunion de Cancún et de faire la réunion en mode virtuel, nous nous sommes basés sur la sécurité des personnes. Donc si nous organisons la réunion en mode hybride, ce sera pour la même raison.

Pour le moment, le Conseil ne peut pas donner son avis. Il va y avoir d'autres discussions, il y a toute une série de procédures qui entrent en jeu dont nous devons tenir compte. Nous voudrions tous revenir

aux réunions en face à face. Bien sûr, nous voudrions tous avoir une bonne participation à distance aussi. Donc nous devons prendre en compte tous les aspects et nous ne pouvons pas... Je vais le dire différemment. La vie continue et nos réunions vont aussi continuer.

Merci.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Göran.

Ria, est-ce que vous avez un autre commentaire ?

RIA OTANES : Oui, un autre commentaire de Rafik Dammak : « Si nous passons à une réunion hybride, est-ce qu'il est possible que l'on revienne au nombre de séances que nous avons avant ce système de réunions en mode virtuel ? »

GÖRAN MARBY : Je vais répondre ici.

Nous avons une réunion avec les présidents des SO et des AC à qui je poserai cette question. Cela dit, je pense que c'est une très bonne question parce que lorsque nous organisons les séances en mode hybride, je pense que nous ne pourrions pas revenir aux réunions telles qu'elles étaient auparavant. On a appris beaucoup de choses, la communauté s'est rendue compte de ce qu'on peut faire, mais on a aussi vu le nombre de séances qu'il y avait, le nombre de séances

auxquelles chacun pouvait participer. Donc la question ici est une question de planification que nous allons devoir analyser.

Merci.

SALLY NEWELL COHEN : La prochaine question vient de Maureen Hilyard.

MAUREEN HILYARD : Excusez-moi. Merci beaucoup.

Nous n'avons pas eu encore le temps à l'At-Large de discuter de tout cela, pas de manière officielle, parce qu'on s'est focalisé sur cette réunion. On devait préparer cette réunion, donc on n'a pas vraiment eu le temps d'examiner tout cela en détail. Je pense que c'est une bonne idée de le faire.

En même temps, il faut qu'on regarde les éléments potentiels de ce qu'on pourrait faire. On peut attendre un petit peu à savoir si le Conseil va prendre une décision pour la réunion de Seattle au mois de juillet. Il y aura des défis auxquels on devra faire face avec le système hybride. Nous aurons peut-être l'opportunité de pouvoir participer à ces réunions hybrides en personne et à distance.

En fait, nous avons eu aussi une très bonne participation durant ces cinq réunions virtuelles passées. Il y a eu des moments où bien sûr nous avons rencontré des défis, mais en même temps, je pense que nous devons vraiment voir que là, il y a une opportunité et trouver de bons éléments dans cette situation virtuelle. Nous avons eu de bonnes

occasions de communiquer. Nous avons eu beaucoup de personnes qui ont participé dans notre communauté At-Large et pour nous, cela a été assez positif. Il faut utiliser tout cela lorsque nous allons recommencer à nous réunir en personne. Il y aura toujours des gens qui ne pourront pas se déplacer dans les réunions en face à face de toute façon, donc il faut vraiment comprendre que dans l'avenir, ces réunions en personne ne seront pas les mêmes de toute façon.

SALLY NEWELL COHEN :

Merci Maureen. Je pense que vous avez raison. Beaucoup d'autres personnes l'ont dit, il faut penser à ce qu'on a fait. On a donc appris énormément de choses pour pouvoir avancer. Merci pour cela.

Je sais que nous avons beaucoup de commentaires en ligne, donc je voudrais utiliser ces commentaires. Allez-y Ria, lisez-nous un autre commentaire s'il vous plaît.

RIA OTANES :

Nous avons une question de Siva : « Sur ce que Göran Marby disait, les choses sont compliquées pour travailler aux États-Unis avec des conditions étranges où on peut voyager en dehors du pays. Ce n'est pas vraiment un problème. Est-ce que l'ICANN pourrait considérer une alternative, peut-être un changement d'emplacement pour l'ICANN72 puisqu'il est difficile d'aller en Amérique du Nord ? Peut-être en Afrique du Nord ? »

GÖRAN MARBY :

Nous avons pensé à beaucoup d'alternatives. Nous avons commencé ce débat, mais changer d'endroit, même si on change de pays en fait, on ne sait même pas ce qui va se passer. On va peut-être avoir à se confiner ou avoir une quarantaine de 14 jours quand on va rentrer dans un autre pays. Donc en fait, en ce moment, dans tous les endroits du monde, il y a des soucis et toutes ces situations sont compliquées. Les situations sont différentes. Les restrictions sont différentes. Bien sûr, on est obligé de regarder les choses du côté nord-américain. J'ai horreur de dire cela.

Aussi, quand on parle de la région africaine, je sais qu'il va être très difficile de voyager là-bas aussi. Nous avons pensé à nos centres de communication. Et même dans les régions, il est compliqué d'aller d'un pays à l'autre pour aller rejoindre un de nos centres de communication par exemple. Vous savez, toutes ces questions sont bonnes mais ne trouveront pas de réponses pour l'instant.

SALLY NEWELL COHEN :

Merci Göran.

Nous avons encore deux personnes dans la file d'attente pour poser des questions. Nous allons répondre à ces personnes et ensuite, nous ajournerons la séance.

CALVIN BROWNE :

Vraiment, je suis impatient de retrouver ces réunions en présentiel avec tout le monde aussi vite que possible. Ceci étant dit, il va certainement être très difficile pour moi de me rendre à Seattle parce

que les prix des billets par exemple sont très chers et les questions de logistiques sont très compliquées. La situation est compliquée en ce moment. Je pense que cela va être le cas de beaucoup de personnes.

D'ici la fin de l'année, peut-être que nous aurons une situation qui sera différente, peut-être que la situation va s'améliorer. Il est difficile de voir comment tout cela a eu une incidence sur chacun d'entre nous. Si par exemple on est en chaise roulante et qu'on n'a pas accès à un édifice quelconque, vous savez, c'est un petit peu le même problème. C'est une analogie. Tout le monde a des restrictions différentes. C'est un petit peu l'exemple que je voulais donner.

SALLY NEWELL COHEN : C'est une perspective qu'il faut garder à l'esprit.

Philippe, vous voulez bien prendre la parole ?

PHILIPPE FOUQUART : Je suis le président de la GNSO. Je voulais juste partager avec vous les éléments qu'on a discutés lundi à la GNSO. On n'a pas de points particuliers en tant qu'organisation à faire remonter. On peut certainement s'associer aux différents commentaires qui ont été faits jusqu'à présent. Je voulais simplement partager l'envie de revenir aux réunions physiques aussi rapidement que possible.

Ensuite, le deuxième point, c'était de maintenir un équilibre géographique quel que soit le mode. C'est quelque chose qui a remonté assez fréquemment.

Et le troisième point, c'était possiblement de laisser émerger des hubs naturels et non organisés en fonction de la situation telle qu'elle atterrira si on peut dire au moment de la réunion et de laisser les choses évoluer d'elles-mêmes.

J'ajouterais une réflexion personnelle qui était un peu implicite, et je serai très rapide. C'est un peu du bon sens. Avec une décision mi-juillet et une réunion en novembre et compte tenu de ce qu'on a vu l'année dernière dans l'hémisphère nord, les mêmes causes produisant les mêmes effets, je pense qu'en termes de gestion du risque, il faudrait, quelle que soit la solution, s'accommoder d'une situation qui se dégraderait dans l'hémisphère nord quelle que soit encore une fois la solution qu'on adopte. Je pense que c'était ce que disait Göran à l'instant. Et je terminerai par là en essayant d'être rapide. Merci.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup Philippe.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué dans le chat. Et maintenant, nous en arrivons à la fin de notre séance. Je voudrais demander à Maarten et à Göran de dire quelques mots.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci beaucoup pour toute cette participation et pour toutes vos contributions, vos réflexions, vos commentaires. Et toutes ces contributions sont cruciales et seront considérées.

Une chose qui m'a surpris, c'est qu'il y avait une demande pour toutes les exigences. Il faut bien sûr qu'on pense à la sécurité de l'endroit où on va se réunir. Et aussi, il faut rassembler plusieurs personnes, donc à ce niveau-là, c'est compliqué. Il faut qu'il y ait un accès équitable et cela est crucial et sera considéré. C'était bon de le mentionner.

Quand il s'agit des tests pour pouvoir faire du dépistage sur place ou avant, quand doit-on commencer à faire ces tests ? Je pense que dans l'avenir, les choses deviendront de plus en plus faciles. Est-ce qu'on en est là, est-ce qu'on peut prendre une décision pour octobre ? On sait très bien qu'il y a toujours une incertitude, donc soyez patients avec nous. Ne vous inquiétez pas. Nous vous écoutons, nous voulons vous retrouver en face à face, mais nous devons prendre tous ces éléments en considération et décider et prendre une décision qui sera basée sur une rationnelle, à savoir comment nous avons pris cette décision. Nous voulons en être sûr. Continuez donc à nous envoyer vos contributions et vos commentaires. Nous vous remercions de votre implication et vos informations.

SALLY NEWELL COHEN : Merci Maarten.

GÖRAN MARBY : Merci à tous. Je vais répéter ce qu'a dit Nigel. Excusez-moi Nigel. Cette conversation montre que même si on est souvent en désaccord, on est tous d'accord dans ce sens. J'adore cette idée.

Quand il s'agit de ces réunions, il y a eu de très longs débats. Comment on réunit l'équipe? Je fais confiance à l'équipe des réunions. S'ils prennent la décision de se rejoindre, je leur fais confiance. Ces personnes sont des personnes de la communauté. Ils comprennent et je sais que les débats seront faits correctement. En général, nous constatons que 50 % des participants à ce sondage veulent revenir au système présentiel et l'autre 50 % n'est pas pour cette décision. Donc je pense que le Conseil d'Administration devra prendre la décision en fonction de toute cela.

Nous n'avons pas vraiment fait ce calcul précis, mais je pense que nous allons toujours de toute façon améliorer les choses et nous finirons par trouver une solution qui conviendra à tout le monde.

SALLY NEWELL COHEN : Je vous remercie. Il y a beaucoup d'aspects à analyser dans cette situation.

Je vais maintenant remercier les interprètes, l'équipe des techniciens qui nous ont tous offert un service de très bonne qualité. Merci beaucoup pour votre travail. Et nous allons maintenant clore cette réunion. Bonne journée à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]